

L'INVITÉ



MARC MEURY  
COPRÉSIDENT  
ASSEMBLÉE  
INTERJURASSIENNE  
DELEMONT

## Débattre sereinement de la «question»

Le 24 novembre prochain, les ayants droit du Jura bernois et du canton du Jura auront à voter sur l'avenir institutionnel et politique de leur région.

Dans leur logique de vouloir régler un problème devenu essentiel pour certains, anachronique pour d'autres, mais avec beaucoup de courage politique et de réalisme, les exécutifs bernois et jurassien ont donné une suite exemplaire au rapport final de l'Assemblée interjurassienne. Il sied de rappeler ici que cet organe paritaire, adulé par certains, décrié par d'autres, est issu d'une volonté politique des deux cantons. Il est donc tout à fait logique que le fruit, majoritairement mûri, de ses travaux, ait été avalisé d'abord par ses mandants puis soumis à une sanction populaire. Que les diligents responsables politiques de ce dossier (y compris la Confédération) soient remerciés.

Des signes avant-coureurs annoncent que la campagne précédant le vote sera animée, colorée, parfois passionnée voire excessive, même (on peut l'imaginer) parfois objective. Espérons cependant qu'on en restera à la notion d'animation et que la sagesse populaire prévaudra. Rien ne fait par ailleurs penser qu'il

pourrait en être autrement.

En plus, la symbolique Charte interjurassienne est là pour rappeler à chacun la limite de ses engagements. On admettra même de ceux qui ne l'ont pas (encore) signée qu'ils ne sont pas des insoumis, mais simplement des retardataires, des distraits, des prudents ou circonspects, avec un zeste de défi pour certains.

Nos activités quotidiennes nous trouvent à toute heure confrontés à des personnes, (amis, voisins, collègues, etc.) qui ne partagent pas nos idées. En parlant du temps qu'il fait, les uns le voient relativement ensoleillé, les autres le per-

çoivent très nuageux. Si nous parlons de sport, ceux-ci entendent un déclin de Roger Federer, ceux-là pensent qu'il est plus fort que jamais. En politique, il y a les partisans d'une Suisse indépendante et les inconditionnels d'une intégration dans l'Europe. En matière d'éducation, certains ne jurent que par une liberté maximale alors que les plus stricts vous diront que les enfants doivent être fermement guidés jusqu'à leur majorité. Que d'avis différents. Que de vérités échangées quotidiennement, dans la rue, au magasin, au café, sans animosité, naturellement, dans le respect de l'avis de l'autre. Alors, pourquoi, dans le même état d'esprit, «la question» ne pourrait-elle pas être débattue, elle aussi, sereinement, ouvertement, simplement, avec en arrière-pensée pour certains, le rap-

**En matière d'éducation, certains ne jurent que par une liberté maximale, alors que les plus stricts vous diront que les enfants doivent être fermement guidés jusqu'à leur majorité.**

pel qu'ils ont déjà signé ou qu'ils signeront bientôt la Charte interjurassienne. ●

CONCOURS PHOTOS: LES GAGNANTS DE CHAQUE JOUR **Thème du mois: l'amour**

ifolor.  
LA VIE EN PHOTOS



MARDI: Beatrice Quadri, Lyss



MERCREDI: Corinne Hofmann, Epsach



JEUDI: Alfred Blaser, Lyss



VENDREDI: Sabine Petrasch, Port



SAMEDI: Michel Wälchli, Bienne

Participez au concours en ligne et gagnez de superbes prix! Vous pouvez participer chaque jour, en vous rendant sur le site du Journal du Jura sous «Interactif» (à la rubrique Concours photos de lecteurs, en cliquant sur [www.journaldujura.ch/interactif/concours-photos-des-lecteurs](http://www.journaldujura.ch/interactif/concours-photos-des-lecteurs)).

**Les intempéries ont-elles une influence sur votre moral?**

Votez par SMS envoyez **JDJOU** ou **JDNON** au numéro 939 (Fr. 0,20/SMS) ou sur Internet [www.journaldujura.ch](http://www.journaldujura.ch)  
Réagissez par SMS envoyez **JDJ** et votre message et signature au 939 (Fr. 0,20/SMS) ou sur notre site Internet ou par mail [forum@journaldujura.ch](mailto:forum@journaldujura.ch)

LA  
QUESTION  
DE LA  
SEMAINE

### Chételat, mon préfet préféré

«Le bilinguisme est une évidence» dit André Vuille dans son courrier du 18 mai. C'est exactement pour cela que les Biennois et spécialement les Romands donnent leur préférence au seul et unique candidat réellement bilingue pour l'élection à la préfecture du 9 juin prochain, qui n'est évidemment pas celui que croit mon ami André.

J'ai toujours dit que l'appartenance politique était secondaire dans l'exercice de la fonction de préfet. C'est sur d'autres critères que se fait le choix: l'expérience, la compétence, la personnalité et justement, à Bienne, le bilinguisme. Philippe Chételat, après 18 ans comme président de tribunal au Tribunal régional Jura bernois-Seeland et comme juge des mesures de contraintes, apporte l'expérience juridique et humaine idéale pour le poste de préfet. Philippe Chételat est un homme de conviction qui a une ligne de conduite et qui sait décider. Juge civil praticien de la médiation, ancien président de la commission du Gymnase alémanique, citoyen engagé dans de nombreuses associations de la société civile, sportif... et fan du HC Bienne, Philippe Chételat est un homme immergé dans sa région, un homme de dialogue et de proximité avec ses concitoyens. Bref, en tant que personne, Philippe Chételat à la préfecture, c'est le préfet idéal.

Dans les dix-neuf communes de notre arrondissement, nous avons actuellement dix-neuf maires alémaniques, Bienne comprise. Au lieu de prendre en plus l'un d'entre eux comme préfet, les 20 000 Romands de Bienne et alentours veulent pouvoir faire confiance à un vrai bilingue comme préfet: Philippe Chételat. C'est mon préfet préféré!

Philippe Garbani (Bienne)

### Deux fois oui le 9 juin

Le comité des jeunes UDC du Jura bernois recommande de voter deux fois oui lors des votations fédérales du dimanche 9 juin prochain. Concernant la Loi sur l'asile (LAsi), il est temps de mettre fin aux abus de masse dans le droit d'asile. En 2012, neuf requêtes sur dix ont été déposées pour des raisons qui ne relevaient pas du droit d'asile. Cette nouvelle loi a l'avantage de proposer plusieurs mesures, dont une accélération des procédures. Par ailleurs, les jeunes UDC du Jura bernois soutiennent l'initiative pour l'élection du Conseil fédéral par le peuple. Il ne faut pas craindre que la démocratie pâtisse de ce système. L'élection du Conseil fédéral serait ainsi plus transparente et plus crédible.

Jeunes UDC du Jura bernois

**COURRIER  
DES LECTEURS**

### VOTE DU 24 NOVEMBRE Ne cassons pas ce qui fonctionne

Au temps de mes études dans les années 70, en pleine période plébiscitaire et dans la mouvance de mai 68, prévalait l'idée du «small is beautiful», plus c'est petit plus c'est beau!

La mondialisation, les immenses changements économiques et technologiques de ces 30 dernières années montrent à quel point

il est aujourd'hui important pour les individus, les régions et les entreprises d'être en réseau avec de grands centres qui réunissent des structures dont nous avons quotidiennement besoin: écoles supérieures, grands hôpitaux, aéroports, centres culturels et administratifs, etc.

L'exemple de la situation hospitalière du canton du Jura est de ce point de vue particulièrement parlant. Ce canton a dépensé en 2012 environ 29,5 millions de francs (13 millions de plus qu'en 2011!) pour les hospitalisations extra-cantoniales de patients jurassiens qui ne pouvaient pas être soignés sur place car ils nécessitaient des soins de haute technologie ou des compétences particulières que le canton ne pouvait pas leur offrir.

Ces dépenses ont considérablement alourdi le déficit du canton du Jura en 2012.

La création d'un nouveau canton

élargi ne réglerait pas le problème de ces hospitalisations extérieures pour les habitants de l'actuel canton du Jura, mais par contre pénaliserait fortement les habitants de l'actuel Jura bernois qui peuvent être hospitalisés sans problème et sans frais supplémentaires à l'Hôpital universitaire de l'île de Berne.

La volonté de délimiter les cantons par de strictes frontières linguistiques est réductrice et va à l'encontre de la création de réseaux par régions, efficaces et modernes. Plus que cela, cette volonté heurte l'esprit confédéral.

La diversité des langues, des cultures, des origines et notre manière bien helvétique de vivre ensemble, ces différences font justement l'originalité de ce pays mais aussi sa force et sa cohésion souvent citées comme modèle dans le monde.

Le maintien de cette unité est un chemin difficile et exigeant. De

ce point de vue, le canton bilingue de Berne, avec ses qualités et ses défauts, a su trouver un équilibre largement acceptable pour tous ses habitants. Ne cassons donc pas ce qui fonctionne correctement et demeure sans cesse perfectible. L'exemple dramatique des divisions linguistiques rigides et hermétiques de la Belgique est à éviter absolument.

Pour l'avenir de notre région, il est bien plus difficile et peu spectaculaire de défendre un statut actuel, sans doute imparfait, que de promettre des lendemains lumineux et spéculatifs!

Habitants du Jura bernois, nous avons notre identité propre: nous sommes francophones, jurassiens, romands et citoyens à part entière d'un grand canton bilingue; somme toute, ce n'est pas si mal!

André Piguet, Notre Jura bernois (Moutier)